Arthur et les Minimoys, de Luc Besson

Il s'en cache des choses magiques dans un jardin.
Persuadé que les « minimoys », peuplade extrêmement minuscule en opposition à une tribu africaine très grande qui est leur alliée, Arthur décide de les retrouver ; les carnets de son grand-père sont remplis de dessins de ce petit peuple, le jeune garçon décide donc de partir à la...

... rescousse d'Archibald et de découvrir les sept terres où vivent ces mini-lutins.

Il est accueilli à bras ouverts chez les Minimoys, sauf peut-être par la prétentieuse princesse Selenia. Les Minimoys ont eux aussi un ennemi implacable, « M le Maudit », celui dont on ne peut pas prononcer le nom … Selenia, prétentieuse peut être, mais intrépide sûrement, décide d'aller affronter la terreur des sept terres, pendant qu'Arthur poursuivra sa chasse au trésor. Les voilà donc embarqués dans une aventure, en compagnie de Bétamèche (Beta pour les amis), le jeune frère de Selenia. Celle-ci plaît énormément d'ailleurs à Arthur, mais elle est tellement plus âgée que lui du haut de ses 1000 ans, alors que lui en a à peine 10 ! De plus, la princesse va bientôt devoir se choisir un fiancé, décidément l'amour est compliqué !

Ici aussi on retrouve un petit mélange d'histoires déjà connues. Par exemple, ne pas pouvoir prononcer le nom de l'ennemi, ça ne vous rappelle rien ? Harry Potter bien sûr ! Et puis, il y a un clin d'œil aussi aux légendes arthuriennes, avec une épée magique plantée dans la pierre, que seul un cœur pur et généreux peut libérer. Ensuite, petit clin d'œil à James Bond, lorsque nos héros fuient à bord d'un petit bolide de sport.

A part cela, « Arthur et les Minimoys » est un film charmant, dont les jolies images de synthèse plaisent beaucoup aux jeunes enfants et dont les dialogues amusent les parents, car certaines répliques assez drôles échappent aux plus petits.

Je trouve un peu dommage que désormais tous les films d'animation soient en images de synthèse ; quand reverra-t-on un vrai dessin animé ? Il y a bien « Franklin », mais bon … passons !
Toutefois, la performance technique est fort belle, les minimoys sont craquants à croquer.
J'ai malheureusement été obligée de me coltiner la version française, car le film ne passe plus en version originale, et là c'est assez catastrophique au niveau du doublage, du moins en ce qui concerne les personnages humains ; la synchronisation des lèvres et du dialogue est à pleurer ! Il n'y a qu'au niveau des images de synthèse que le doublage ne dérange pas.

Freddie Highmore est un charmant Arthur et Mia Farrow n'est pas mal en grand-mère, harcelée par le méchant promoteur.

Dans la version originale j'aurais eu droit à David Bowie dans le rôle du très méchant, à Robert de Niro, Morgan Freeman, Snoop Dog et Madonna en princesse Selenia.
Dans la version française, c'est Alain Bashung qui est Malthazar et il est épatant, Mylène Farmer prête sa voix à la princesse. On retrouve encore José Garcia, Valérie Lemercier, Dick Rivers, Marc Lavoine. Tous ces gens ont beaucoup de talent, et je le répète, tant qu'il s'agit de la partie animée, le doublage ne gène en aucune façon, mais c'est autre chose lorsqu'il s'agit des personnages humains malheureusement.
Par instant, le film m'a fait penser au très joli dessin animé « FernGully, the Last Rainforest » de Bill Kroyer. Les habitants de FernGully doivent aussi lutter pour sauver leur monde de la pollution et d'une société qui ravage leur forêt.

« Arthur & les Minimoys », basé sur le roman éponyme de Luc Besson est le rêve du réalisateur Besson devenu réalité et est un joli spectacle familial parfait pour les vacances. C'est d'ailleurs ce que j'apprécie en cette saison : il y a plein de films dits « de saison » qui permettent d'agréables moments de détente.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le lundi 25 décembre 2006
Consultable en ligne : http://arts.cafeduweb.com/lire/10698-arthur-les-minimoys-luc-besson.html